

L'orge anglaise à deux rangs, dont on a semé 8,000 minots dans Ontario, a une belle apparence, mais elle mûrit plus lentement que la variété à six rangs.

L'avoine et les pois n'atteindront pas la moyenne, et ne donneront pas plus que les deux tiers d'une bonne récolte.

La récolte des fruits en général a manqué, en particulier les pommes de la seconde année de production.

En résumé, la récolte de la province d'Ontario sera tout à fait satisfaisante.

*Aux Etats-Unis.*—On parle beaucoup en ce moment, à Saint-Louis, de l'élévation de l'archevêque Kenrick à la dignité de cardinal. On croit qu'il sera nommé à l'occasion du quinzième anniversaire de sa consécration épiscopale. Un correspondant de Saint-Louis dit que le Pape ne saurait faire un plus grand plaisir aux dix millions de catholiques des Etats-Unis.

—Les grèves sur les chemins de fer de New-York ont recommencé avec une nouvelle vigueur. M. Powderley, le chef des Chevaliers du Travail, dirige les mouvements des grévistes. Les gérants des compagnies des chemins de fer, aux prises avec les employés récalcitrants, lui ont signifié qu'ils n'avaient rien à démêler avec lui; mais ce n'est pas tout ce qu'il faut pour remettre les choses dans leur état normal.

*La Russie et les juifs.*—Le gouvernement russe vient de donner avis de son intention de mettre en vigueur les édits de 1882.

D'après ces édits, les juifs ne peuvent habiter que dans seize provinces de l'empire, qui leur seront désignées. Leur résidence doit être dans certaines villes. Il leur est défendu de posséder des terres ou d'en prendre en location. Ils ne peuvent travailler aux mines, ni être les détenteurs d'actions de compagnies minières.

Les professions libérales, — celles d'avocat, de médecin, d'ingénieur, etc., etc., — leur sont fermées. Ils ne peuvent pas même entrer dans l'armée. Quant aux emplois publics, pas n'est besoin de dire qu'ils ne sauraient les occuper.

On a calculé que la mise en vigueur de ces édits fera sortir de l'empire un million.

Un correspondant du *Star* demande que le gouvernement fédéral accorde gratuitement aux juifs qui partent de la Russie des terres au Nord-Ouest canadien. C'est trop fort. Nous avons déjà trop d'éléments hétérogènes au Canada. Nous n'avons pas besoin de juifs, surtout de juifs russes.

*Un parti catholique au Brésil.*—Un parti catholique vient de se constituer au Brésil. Ce parti-là, trop souvent, ne se constitue que quand tout semble perdu, ou du moins quand tout est à recommencer.

C'est le cas au Brésil. On sait la rapidité avec laquelle les révolutionnaires de Rio-de-Janeiro se sont débarrassés de l'empereur dom Pedro et la lenteur avec laquelle ils étudient le moyen de rendre à la nation brésilienne la liberté de prononcer sur sa destinée.

Par contre ce que M. Deodoro da Fonseca et ses estimables collègues n'ont pas fait attendre, c'est la publication d'une foule de décrets et de proclamations où s'étaient toutes les inepties grandiloques du paganisme révolutionnaire : omnipotence de l'Etat, sécularisation de l'Eglise et de l'Etat, etc., etc.

Nos lecteurs n'ont pas oublié la magnifique démonstration collective de l'épiscopat brésilien en face de la révolution triomphante, ni les graves et majestueuses exhortations qu'ils ont adressées aux catholiques brésiliens.

Nous sommes heureux de constater que les évêques du Brésil ne paraissent pas avoir semé en vain. Les journaux catholiques de New-York, la *Catholic Review* et le *New-York Freeman's Journal* racontent que le parti catholique brésilien a déjà sa commission de direction, où sous la présidence de Mgr Macedo de Costa, archevêque de Bahia, figurent nombre de personnalités distinguées de l'ancien empire, amiraux, généraux notables de la politique, de la littérature et du barreau.

Les journaux révolutionnaires du Brésil se montrent, paraît-il, furieux de la constitution de ce parti catholique brésilien. Le symptôme est d'excellent augure; le journal protestant de New-York, le *New-York Herald*, ne peut s'empêcher de constater que le parti catholique brésilien a pour lui l'avenir et que les prêtres du Brésil sont très certainement en mesure d'administrer une bonne leçon au gouvernement provisoire.

Est-ce parce qu'il en a le pressentiment que le président du gouvernement provisoire, tout en publiant une constitution où sont violés tous les droits pour lesquels va combattre le parti catholique, a, par télégraphe, transmis à Mgr Macedo et à son comité ses "vœux pressés" pour l'avenir et pour la prospérité du parti catholique brésilien ?

Au temps où le gouvernement de dom Pedro était aux mains des franc-maçons, Mgr Macedo fut condamné à quatre ans de prison pour opposition à la politique maçonnique du gouvernement impérial.

Le gouvernement provisoire du Brésil a donc devant lui un prélat que les persécutions et les rigueurs de l'Etat laïque et athée n'intimident point. Et il paraît que déjà les révolutionnaires de Rio-de-Janeiro, qui comptaient prochainement inaugurer le culte de la déesse Raison, reconnaissent, d'après une feuille protestante de New-York, qu'ils se sont démasqués trop tôt.

*Le Vatican en état de siège.*—Dans un article du 24 juillet dernier, l'*Observatore Romano* publie les lignes suivantes :

"Le Saint-Père est épié dans chacun de ses actes et de ses dires; tous ceux qui l'entourent le sont de même, tout comme ceux qui vont au Vatican par affaires ou par devoir. Et ce n'est pas seulement le Vatican avec tout son circuit extérieur qui est gardé continuellement et attentivement; l'insolente curiosité et l'indécent espionnage par des artifices et des manèges qui, pour être rusés, ne sont pas moins très connus, osent pénétrer jusque dans la demeure, qui devrait être si respectée, du Vicaire de Jésus-Christ,